

Serge ANTOINE  
Secrétaire général  
du Haut-Comité de  
l'Environnement



Oiseau victime d'une marée noire

## **nature environnement**

*L'inquiétude prospective de nos sociétés contemporaines se nourrit de plus en plus de préoccupations écologiques. Juste retour aux phénomènes de la vie et de la nature que des civilisations mécanistes avaient eu tendance à ignorer ou à étouffer depuis un siècle.*

*Les jeunes ne s'y trompent pas qui, d'une manière ou d'une autre, ressentent la nécessité d'une vision à long terme et l'importance des relais de génération. La quête consciente ou subconsciente pour le respect et la « maintenance » du patrimoine collectif se traduit déjà par des réflexions, des études, des actions.*

*Le chantier de jeunes volontaires bénévoles propose, modestement, mais avec réalisme, une intervention ponctuelle, pluridisciplinaire et concertée, à partir de laquelle les communautés concernées peuvent prendre en charge elles-mêmes leur avenir et leur territoire et s'ouvrir peu à peu aux dimensions globales de l'environnement.*

*Le Ministère chargé de l'environnement, parmi d'autres se devait de donner son appui aux initiatives concrètes qui lui étaient proposées. C'est ainsi qu'en 1973 six opérations de chantiers liées à la restauration et à la réinsertion dans un site humain d'ouvrages d'art militaire ancien, ont été aidées par le Fonds Interministériel d'Action pour la Nature et l'Environnement. En 1974, le Secrétariat d'Etat auprès du Ministre de la Qualité de la Vie chargé de l'Environnement, a épaulé diverses actions de sensibilisation menées par des associations de Cotravaux. En ce début 1975, huit chantiers ont été retenus par le dernier Comité Interministériel d'Actions pour la Nature et l'Environnement en plus de ceux aidés par l'Agriculture, la Rénovation rurale, la Jeunesse et les Sports : ils concernent différentes opérations pour la protection et la mise en valeur des sites naturels, de lutte contre les pollutions et d'aménagement rural. Cette aide a été accordée dans le cadre d'un programme d'éducation décidé par le C.I.A.N.E. qui prévoit d'une part, trois mille journées de formation à l'environnement et, d'autre part, la création de deux nouveaux centres permanents d'initiation à l'environnement (C.P.I.E.) s'ajoutant aux quatre qui fonctionnent déjà en France depuis 1972-1973.*

*Le rapport d'activités menées ou prévues par l'une des associations de Cotravaux, Etudes et Chantiers avec l'opération « Bretagne-Rivières propres », illustre de manière précise, les possibilités de l'action « chantiers » en faveur de l'environnement et du cadre de vie.*



*Traditionnellement, les rivières bretonnes étaient entretenues par les agriculteurs riverains. L'abandon des prairies entraîna la négligence des rives avec ses conséquences : prolifération végétale, voûtes d'arbres et asphyxie progressive des cours d'eau par manque de lumière. Le signal d'alarme fut donné par la disparition des salmonidés et ses conséquences pour les sociétés de pêche locales.*

*Seule une action concertée avec les Pouvoirs Publics, les responsables régionaux et locaux, l'I.N.R.A. et l'Association pour la protection des salmonidés en Bretagne pouvait permettre d'associer, sur le terrain, intervenants de l'extérieur et populations locales concernées à une vaste opération d'actions concrètes préparées et complétées par une campagne d'information et de sensibilisation sur place.*

*Volontaires et bénévoles, les jeunes de toutes compétences venus travailler avec les habitants des communes intéressées (650 journées de travail en 1973, 1.200 en 1974 et 4.000 prévues en 1975) ont eu un rôle exemplaire en bénéficiant d'une réelle crédibilité quant à l'objectif poursuivi. La population a pris peu à peu conscience qu'elle n'était pas seule, que son problème local avait des retentissements considérables tant pour son propre cadre de vie (valeur de la rivière, conséquences agricoles, modes de vie...) que pour le développement de la région et, peut-être, si l'action se poursuit et s'amplifie, pour une compréhension plus étendue du fait environnement.*

*La présence continue des jeunes (2 mois de suite pendant l'été 1974), des chercheurs de l'I.N.R.A. (toute l'année, avec des responsables locaux de l'Association), l'action complémentaire de chantier d'études pour l'aménagement d'itinéraires pédestres dans la vallée du Scorff et le travail d'information à la base ont joué comme autant de catalyseurs pour sensibiliser mutuellement populations et volontaires à une appréhension positive de l'environnement : découverte d'une possibilité pour l'homme de contrôler, « hic et nunc », son intervention sur la nature en respectant tous les équilibres de son milieu de vie.*

En mettant en place un programme d'interventions par voie de chantiers de travaux de jeunes volontaires en Bretagne, nous souhaitons que se développent des initiatives visant à sensibiliser les jeunes et tous les publics aux problèmes de la nature et de l'environnement.

Une telle sensibilisation devait être supportée par des actions concrètes de travail, en étroite collaboration avec les instances et associations locales ou régionales qui sont les véritables promoteurs de l'action sur le terrain. Notre action s'est donc orientée selon deux lignes de forces en perpétuelle interaction : intervention ponctuelle concrète et information sur les problèmes des rapports de l'homme à son environnement.

Nous pensons ainsi nous situer dans le cadre du protocole d'accord entre le Secrétariat d'Etat à l'Environnement et le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, protocole qui représentait pour *Etudes et Chantiers* un encouragement à poursuivre son action dans une direction engagée depuis plusieurs années (associer les jeunes à la protection de la nature, les sensibiliser aux problèmes de l'environnement, leur faire « contribuer de façon positive à l'amélioration de leur milieu de vie »).

## **l'opération**

# **« BRETAGNE - RIVIÈRES PROPRES »**

### **I. - Définition de l'intervention**

De nombreuses instances ont la responsabilité globale de cette action sur les quelque 5 000 km de rivières bretonnes concernées : départements ministériels, responsables régionaux et locaux, universitaires et chercheurs de l'I.N.R.A., associations (telles que l'association pour la protection des salmonidés en Bretagne) ou comités communaux.

Il ne pouvait être question de nous substituer à leurs compétences. Notre rôle original peut donc se définir en fonction de trois objectifs : incitation à l'action en faisant bénéficier les intéressés de certaines possibilités propres aux associations de chantiers, voire même de

conseils administratifs, *apport d'une force opérationnelle d'appoint* par les volontaires des chantiers de travaux et d'études, et, par conséquent, *prestation de service pour la sensibilisation* et l'information de la population grâce au témoignage des jeunes intervenants étrangers à la région.

Nos perspectives d'action ont été guidées par deux principes : d'une part, comme nous l'avons souligné, la collaboration avec les instances concernées et le respect de leurs responsabilités, d'autre part, le caractère concret de nos interventions. La nécessité d'un dialogue constant nous a conduits à installer un bureau sur place.

Un certain nombre d'interrogations nées au cours de la réalisation de l'intervention nous ont invités à souhaiter l'approfondissement d'une recherche en plusieurs domaines : insertion des constructions au site, ouverture au public de milieux naturels fragiles, recherches architecturales, réalisation d'équipements polyvalents destinés à la découverte du milieu et à la pratique des activités de plein air. Bien entendu, il ne s'agissait pas de recherches théoriques, mais de prolonger et d'enrichir l'acquis de l'expérience.

## II. - Tour d'horizon des activités auxquelles nous avons participé

### A. Côtes-du-Nord

- Nettoyage des rives du Blavet dans la région de Plonevez-Quintin et Saint-Nicolas-du-Pélem.  
- Entretien du sentier de grande randonnée 34 et mise à jour du topoguide sur 160 kilomètres dans le Mené.

### B. Finistère

- Amorce d'une étude sur les richesses écologiques de la baie d'Audierne et sur les possibilités de protection.  
- Etude et réalisation d'itinéraires pédestres dans la commune de Trégourez.  
- Tenue de deux sessions d'initiation à l'écologie humaine sur le thème « Les hommes et le Parc Naturel Régional d'Armorique ».  
- Réalisation de petits équipements permettant la découverte du milieu et prise en charge de l'accueil des touristes dans le Parc Naturel Régional d'Armorique.

### C. Ille-et-Vilaine

- En forêt de Paimpont, premiers travaux de remise en état d'un moulin destiné à être transformé en centre de découverte de la forêt.  
- En forêt de Fougères, réalisation de travaux s'insérant dans l'aménagement en vue des activités équestres.

### D. Morbihan

- Dans les îles de Houat et Hoedic, réalisation d'une opération propreté, incluant le nettoyage des plages, l'enquête et l'information sur les problèmes d'environnement auprès des îliens et des touristes.  
- Reconnaissance d'itinéraires pédestres dans les Landes de Lanvaux.  
- Participation à l'élagage des rives de la vallée du Scorff.

## III. - Le chantier, temps fort de l'action

Autour des chantiers qui se sont déroulés dans les quatre départements de la région Bretagne, nous avons développé une campagne de sensibilisation destinée à trois catégories de personnes :

### a) Les participants du chantier

Des jeunes venus de toute la France et parfois de plus loin (Danemark, Hollande, Allemagne, Grande-Bretagne, etc.) donnent leur travail pour une œuvre qu'ils jugent méritoire. Il est juste qu'en échange nous leur offrions l'occasion de connaître le milieu.

En collaboration avec des jeunes de la région intéressés (pêcheurs ici, ornithologues là, mycologues ailleurs) et des scientifiques menant leur recherche sur le terrain, nous avons permis que le travail s'insère dans un ensemble. La création chez les jeunes d'un « complexe » résultant de la conjonction d'une connaissance transmise et d'intuitions empiriques acquises par le travail manuel nous semble constituer une base de départ extrêmement originale et solide pour la sensibilisation en profondeur des consciences.

La dimension collective amplifie considérablement la portée des acquis, et permet d'accroître l'efficacité de l'ouverture vers l'extérieur.

### b) La population locale

Voir des jeunes donner une partie de leurs vacances à un travail manuel étonne toujours une population rurale qui se fait une image bien

différente du citoyen. La réciproque étant également vraie, il fut possible d'utiliser cette situation pour développer des contacts fructueux, souvent d'une façon très informelle, qui n'est pas la moins efficace. Ils ont permis un dialogue vrai, et nombre de nos interlocuteurs ont mieux compris, concrètement, ce que signifiait l'écologie après nous avoir vu travailler. Nous accorderons une mention spéciale aux réunions publiques organisées, à l'initiative des jeunes du chantier, dans les communes de Plouay, Arzano, Guillegomarc'h et Inginiel, réunions qui ont regroupé volontaires et population locale autour d'un montage de diapositives et fourni l'occasion de mener des discussions approfondies.

Annoncées par voie de presse et d'affiche, ces réunions ont regroupé un public nombreux et attentif, et ouvert la porte à des actions très prometteuses.

### c) Le public en vacances

Au-delà du travail, nous avons toujours manifesté le souci de faire connaître les implications écologiques de nos interventions. Nous avons eu ainsi l'occasion d'intéresser un public de vacanciers, en prenant pour point de départ, l'intervention concrète, puis en étendant les présentations de textes, documents, photos... jusqu'à une perception globale du phénomène écologique.

## IV. - Actions complémentaires

Notre souci de mener une action de sensibilisation s'est traduit par des réalisations dont nous pouvons noter les traits principaux :

- collaboration étroite avec la presse régionale, quotidiens (*Ouest-France*, *La Liberté du Morbihan*, *Le Télégramme*) et périodiques (*Armor-Magazine*). Les journalistes se sont faits régulièrement l'écho de nos actions. Le dossier de presse est actuellement en cours de réalisation, et son épaisseur traduit l'intérêt pris par la presse à notre action.

Des liens étroits se sont établis avec de nombreux responsables de rédactions et correspondants locaux soucieux d'intégrer une dimension écologique dans leur tâche d'information.

Nous avons choisi d'utiliser au maximum le rôle démultiplicateur d'une presse régionale au très fort taux de pénétration.

- réalisation d'expositions prenant appui sur nos interventions et sur le milieu local. Nous mentionnerons l'exemple de Plouvorn (Finistère). Un chantier de restauration de calvaires a donné naissance à une exposition qui présentait le travail de manière à situer les calvaires en tant qu'éléments constitutifs de l'environnement communal.

Cette exposition a été insérée dans la vie locale puisque présentée dans la rue, sous le porche de l'église à la sortie de la messe ou au cours d'un fest-noz où toute la population était invitée.

Enfin, parallèlement aux chantiers :

- *Aménagement des itinéraires et équipements permettant la pratique des activités de plein air.*

Nos interventions dans ce domaine sont guidées par le souci que de tels équipements soient utilisables dans les plus courts délais. Nous essayons donc de limiter nos interventions dans l'espace, de les choisir à la mesure de nos moyens mais de réaliser effectivement des itinéraires praticables destinés essentiellement aux citoyens des villes voisines (Quimper, Lorient...).

- *Pratique par les jeunes volontaires des activités de plein air.*

De plus en plus, nous nous efforçons que les jeunes volontaires puissent, durant leur chantier, pratiquer différentes activités de plein air.

A Fougères la pratique de l'équitation s'est étroitement combinée avec le travail des jeunes, durant tout le déroulement du chantier. Nous souhaitons ainsi contribuer à réduire la coupure entre réalisateurs et utilisateurs d'équipements, et transformer les jeunes des chantiers en premiers bénéficiaires de leurs efforts.

- *Essais de prise en compte des problèmes des inadaptés*

Des débilés légères, pensionnaires d'un Institut Médico-Educatif, ont été intégrées à un chantier de travail. Un groupe de malades mentaux d'un Hôpital psychiatrique de la Région Parisienne ont participé, encadrés par leurs infirmiers, au nettoyage des rives du Blavet. Ces expériences fort enrichissantes nous font découvrir de nouvelles possibilités.